

Salon du livre : derrière les rideaux, la Palestine

Le Salon du Livre de Paris a cette année comme invité d'honneur l'Etat d'Israël, à l'occasion du soixantième anniversaire de sa fondation.

La signification réelle de cette manifestation a été clairement présentée par le responsable du ministère israélien des Affaires étrangères chargé du secteur « littérature », Dan Orian. Celui-ci, dans un entretien accordé à une journaliste du *Haaretz* daté du 6 août 2007, Shiri Lev-Ari, a déclaré « Nous sommes perçus comme un pays agressif qui impose des fermetures sur les Territoires et, de façon impromptue, apparaît une écrivaine qui parle de relations familiales avec une écriture très “non-politique”. Ceci peut changer toute la perception de la société israélienne » et la journaliste de commenter : « les écrivains cherchent à promouvoir leur oeuvre à l'extérieur et le ministère des Affaires étrangères veut les utiliser pour montrer la face la plus attrayante et saine d'Israël. Dan Orian voit la littérature comme faisant partie du travail de relations publiques ». En clair une formidable occasion de propagande d'Etat. Il s'agit de rendre crédible le produit « Israël » dans la célébration de ses 60 ans d'existence étatique. Si bien que le problème de ce salon, c'est que la culture y est subordonnée aux priorités politiques.

Or, sachant qu'Israël et Palestine sont deux réalités – certes l'une n'est pas étatique, mais à qui la faute ? – sur le même territoire, quelle signification donner aujourd'hui à cette exhibition du produit israélien qui, d'un côté, sur “proposition” des ministres israéliens des Affaires étrangères et de la Culture, exclut les dissidents du sionisme, les “nouveaux historiens”, les écrivains palestiniens d'Israël et qui, de l'autre, exclut toute la réalité de la Palestine ? En tout cas, ce n'est pas celle d'une simple manifestation culturelle. Pourquoi parler d'Israël sans parler de la Palestine ? Pourquoi cacher la Palestine ?

Officiellement inaugurée par le Président de la République en compagnie du Président israélien Shimon Pérès en visite d'Etat à l'occasion de la célébration des 60 ans de l'Etat d'Israël, cette manifestation “culturelle” relève bien davantage de la propagande d'Etat que de la culture. Car qu'est-ce que la culture lorsque le livre devient instrument ou occasion de propagande ? Pour être digne de ce nom, elle doit être indépendante, critique de sa propre société et, en l'occurrence, permettre l'expression et la confrontation au moins des deux histoires et des deux cultures. Rien de bon ne peut arriver au Moyen-Orient sans la reconstruction de la mémoire et la prise de conscience par la société israélienne de sa responsabilité quant à l'expulsion de masse des Palestiniens de leur pays.

La date des 60 ans, importante pour les deux histoires, palestinienne et israélienne, ne peut être dignement célébrée que si elle est l'occasion d'une confrontation culturelle sans tabou entre les deux faces de l'histoire. La culture devrait favoriser la construction des ponts et la destruction des murs.

Alors pourquoi des écrivains considérés comme ouverts au dialogue, comme David Grossman, Amos Oz et Abraham Yehoshua n'ont-ils pas posé l'invitation d'écrivains et de poètes palestiniens comme condition *sine qua non* de leur propre présence ? Il a fallu l'initiative courageuse et indépendante d'un éditeur français, Eric Hazan, pour que puissent prendre la parole des nouveaux historiens israéliens. De même, La Fabrique et quatre autres éditeurs présentent les traductions françaises de livres importants de “nouveaux historiens” et organisent avec eux un débat “hors programme officiel” animé par Dominique Vidal.

Nous considérons comme une faute grave le choix politique du gouvernement français d'accepter la démarche d'Israël qui vise, en instrumentalisant ce Salon, à légitimer à 100% la politique israélienne d'annulation de la Palestine. Ce choix ne peut être perçu par ceux qui se battent pour avoir leur Etat souverain et viable et enfin y vivre en paix, que comme une nouvelle négation de leur existence, de leur histoire, de leur réalité comme individus et comme nation. Déchirer le rideau de ce Salon, ce n'est pas mettre en discussion l'Etat d'Israël, c'est mettre à l'ordre du jour l'Etat palestinien.

AFPS. Mars 2008.

TSVP Suite au verso

Dans une salle de **conférence au Salon du Livre**, le **mardi 18 mars à 19h30** se tiendra un **débat animé par Dominique Vidal**, intitulé « **Vingt ans de 'nouvelle histoire' : Israël face à son passé** ». Y participeront **Alain Dieckhoff, Amira Hass, Avi Shlaim, Idith Zertal et Michel Warschawski**.



SOUTENEZ LA CAMPAGNE « PAIX COMME PALESTINE »

A l'occasion du 60ème anniversaire de 1948, la **Plateforme des ONG françaises pour la Palestine** lance une campagne de sensibilisation pour renforcer la mobilisation citoyenne en faveur de la justice, de la paix et du dialogue au Proche-Orient.

Venez nombreux à la grande initiative publique
le samedi 17 mai 2008 de 16h à 23h
au Parc des expositions de la Porte de Versailles

Concerts - Débats – Expositions – Films

La Plate-forme des ONG françaises pour la Palestine rassemble 38 associations de solidarité internationale qui souhaitent mettre en commun leurs informations, leurs moyens et leurs expériences afin de soutenir les actions et revendications de leurs partenaires palestiniens et israéliens, engagés en faveur d'une paix juste et durable pour les deux peuples.

Associations signataires de la campagne :

AFPS (Association France Palestine Solidarité), **Afran-Saurel**, **Agir ensemble pour les droits de l'Homme**, **AITEC**, **AJPF** (Association des villes françaises jumelées avec des camps de réfugiés palestiniens), **Association Pour Jérusalem**, **CCFD** (Comité Catholique contre la Faim et pour le développement), **Cedetim**, **CEMEA** (Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active), **CICUP** (Collectif interuniversitaire pour la coopération avec les universités palestiniennes), **CIMADE**, **Collectif judéo-arabe et citoyen pour la Paix**, **Comité Pays de Loire Gaza Jérusalem Méditerranée**, **CRID**, **CVPR-PO** (Comité de vigilance pour une paix réelle au Proche-Orient), **EMDH** (Enfants du Monde - Droits de l'Homme), **ERM** (Enfants Réfugiés du Monde), **Fédération Artisans du Monde**, **Génération Palestine**, **GREF** (Groupement des retraités éducateurs sans frontières), **Handicap International**, **LDH** (Ligue des droits de l'Homme), **MIR** (Mouvement International de la Réconciliation), **Mouvement de la Paix**, **MRAP** (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), **Palestine 33**, **Ritimo**, **Secours Catholique-Caritas France**, **SIDI** (Solidarité internationale pour le développement et l'investissement), **Terre des Hommes France**, **Tiens Voilà Encore Autre Chose !**, **UJFP** (Union Juive Française pour la paix).

Avec le soutien de :

ABP (Association Belgo-Palestinienne), **CCIPPP** (Campagne Civile Internationale pour la Protection du Peuple Palestinien), **CBSP** (Comité de Bienfaisance et de Secours aux Palestiniens), **CECP** (Coordination européenne des comités et associations pour la Palestine), **Comité pour une paix juste au Proche-Orient – Luxembourg**, **Comité Urgence Palestine – Suisse**, **Femmes en Noir**, **F.T.C.R.** (Fédération des Tunisiens pour une Citoyenneté des deux Rives), **GUPS** (Union générale des étudiants palestiniens en France), **Peuples Solidaires**, **SUD Rail**.

ADHEREZ A L'AFPS - PRENEZ CONTACT AVEC L'AFPS

Association France Palestine Solidarité (AFPS) 21 ter rue Voltaire 75011 Paris

Tel : 01 43 72 15 79

Fax : 01 43 72 07 25

Email : afps@france-palestine.org Site : www.france-palestine.org

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

N° de téléphone :

eMail :